

NOTRE-DAME DE LOURDES

Délivrance due à sa Protection



Le récit suivant, par le caractère étrange des phénomènes qui y sont relatés et par la mention de l'intervention libératrice de Notre-Dame de Lourdes, intéressera sûrement nos lecteurs. On comprend qu'il ne nous appartient pas d'apprécier ces faits, l'Eglise ayant seule autorité pour juger de ces questions.

Ce récit est adressé à Mgr Méric, le savant directeur de la *Revue du monde invisible* :

Monseigneur,

Aussitôt libre, je m'empresse de vous satisfaire ; je le ferai en toute simplicité et avec la plus entière bonne foi ; désireux de voir clair dans une affaire où personne, sauf quelques médecins matérialistes, n'a voulu se prononcer. Voici les faits :

Le 31 octobre 1897, veille de la Toussaint, j'ai fait faire la première communion dans la paroisse où je suis curé depuis deux ans seulement. A cette première communion a pris part le jeune Jean Lacaze, âgé de douze ans ; cet enfant sera un des héros des faits merveilleux ou extraordinaires qui se sont passés ici. Les parents du jeune enfant, c'est-à-dire son père et sa mère, ses deux grands-pères et sa grand-mère maternelle l'accompagnèrent à la table sainte ; et cette famille, je puis le dire, est la plus honnête et la plus chrétienne de la paroisse.

Le 3 novembre, les faits extraordinaires commencèrent à se produire. Voici comment. Le mercredi au matin, ces pauvres gens furent fort étonnés de voir leurs animaux détachés dans l'écurie ; ils n'y attachèrent pas d'abord grande attention ; mais tous les jours, et de plus en plus fréquemment, les animaux se trouvant détachés, la famille s'émut, et des bruits circulant déjà qui ajoutaient à ce qui se passait, ces braves gens vinrent m'avertir.

Je n'ai pas tout d'abord pris au sérieux ce qu'ils me disaient, croyant que s'il y avait quelque chose, ce serait transitoire et pas de nature à émouvoir ma population.

Mes prév
me rendis d
détachés et
tombaient d
bêtes fissent
vache, l'autr
se sont prod

On a eu
cordes et les
mêmes ; et l
fixait les an
de sans que
plus fort, c'e
le fil de fer
sistance de
leurs vaches
moment, rien

Mais les c
ont, si je pui
l'écurie, ils s
l'écurie.

Et tous les
son coucher,
tours qu'une
chaises tomba
enlevées de le
même les plu
sage d'un me
son grand-pèr
mal, quoiqu'i
étaient enlevé
vées. Les assi
les bouteilles
de briques, et
brisés, le bala
du ménage éta
çait, et plus o

Je pourrais